

Manifestations d'étudiants contre la réforme de l'enseignement et les règlements des cités universitaires

Des manifestations d'étudiants ont eu lieu jeudi dans plusieurs villes universitaires, à l'appel de l'Union nationale des étudiants de France et de la Fédération des résidences universitaires. Elles avaient pour objet de protester contre la réforme de l'enseignement supérieur et les projets de sélection à l'entrée des facultés et de demander davantage de liberté dans les résidences universitaires. Elles se sont déroulées dans le calme, sauf à Bordeaux, où il y eut de légers heurts avec la police.

● A PARIS, plus de trois mille étudiants se sont réunis à la faculté des sciences de la Halle aux vins, où avait lieu la projection d'un film sur la construction de la faculté. Un meeting s'est tenu à l'intérieur de la faculté, au cours duquel M. Geismar, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur (Fédération de l'éducation nationale), les présidents de l'U. N. E. F. et de la Fédération des résidences et un représentant des comités d'action lycéens ont pris la parole. Tandis que les étudiants et les orateurs conspuaient la politique du gouvernement en matière d'éducation, les hôtes du doyen de la faculté assistaient dans un amphithéâtre à la projection du film; il se terminait sur la constatation que la faculté, conçue pour vingt mille étudiants, en comptait vingt-six mille en 1966 alors qu'elle était — et est encore — loin d'être terminée.

Les étudiants sont ensuite sortis de la faculté avec l'intention de se rendre au ministère de l'éducation nationale. Scandant les slogans les plus divers : « A bas les ordonnances ! », « Non au plan Fouchet ! », « A bas la sélection ! », « Vivent les étudiants polonais ! », le cortège a emprunté la rue des Ecoles, la rue Saint-Sulpice et le boulevard Raspail. Au carrefour de la rue du Bac, il se sont trouvés face aux forces de police, qui étaient extrêmement nombreuses. Les étudiants se sont alors dispersés sans incidents.

● A BORDEAUX, la circulation a été interrompue pendant plus d'une heure en fin d'après-midi, plusieurs

centaines d'étudiants ayant manifesté dans la rue. Ils se sont rendus en cortège vers la place de la Victoire en demandant la démission du directeur des œuvres scolaires et universitaires. Des heurts se sont produits à ce moment avec la police, qui cherchait à disperser les manifestants qui s'étaient assis sur la chaussée. L'Association générale des étudiants de Bordeaux (U. N. E. F.) s'est désolidarisée dans un communiqué des « éléments irresponsables » qui ont été à l'origine de ces incidents en provoquant l'affrontement avec la police.

● A SAINT-ETIENNE, 80 % des étudiants ont fait la grève pour demander la création dans cette ville d'une université et protester contre la suppression de la section de pharmacie à l'occasion de la transformation de l'école de médecine en faculté. Trois à quatre cents étudiants ont défilé dans la ville.

● DES MEETINGS ont également eu lieu à Clermont-Ferrand, Nantes et Dijon. A Amiens, l'association d'étudiants affiliée à l'U. N. E. F. avait appelé les étudiants à manifester contre le colloque sur l'éducation qui s'ouvre ce vendredi dans cette ville.

● M. YVES SEGUILLON, ancien recteur de l'académie de Reims, professeur à la faculté de droit de Nancy, est mis à la disposition du gouvernement de la République fédérale du Cameroun, par un décret paru au Journal officiel du 14 mars, pour exercer les fonctions de vice-chancelier de l'Université du Cameroun.